

12 – COMMENT LES ENTREPRISES FONT-ELLES POUR DEGAGER DU PROFIT ?

- Par définition, une entreprise produit des biens et des services marchands en vue de faire le **maximum de profit** ou de bénéfice. En **comptabilité**, le résultat net (ou bénéfice net au sens fiscal) d'une entreprise sur une période donnée (par exemple : une année) est égal à la différence entre, d'une part, les produits (l'ensemble des recettes) et, d'autre part, les charges (l'ensemble des dépenses de l'entreprise) engagées sur la même période. Pour simplifier, on dira que le bénéfice ou le profit d'une entreprise est égal à la **différence entre son chiffre d'affaires et ses coûts de production** pour un produit donné.

$$\text{Bénéfice ou profit} = \text{Chiffres d'affaires} - \text{Coûts de production}$$

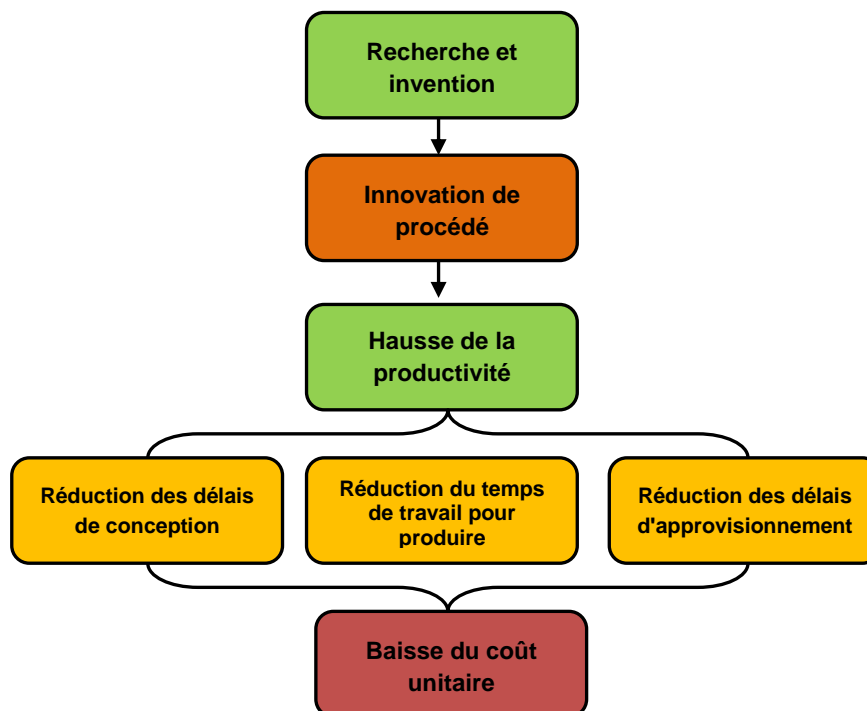
- En conséquence, si une entreprise veut dégager le maximum de profit de sa production, elle doit à la fois réduire ses coûts de production et essayer d'avoir le chiffre d'affaire le plus élevé.

A – Comment les entreprises font-elles pour diminuer leurs coûts de production ?

- Le coût de production** représente l'ensemble des dépenses nécessaires pour fabriquer et vendre un produit. Ce qui intéresse l'entrepreneur c'est la baisse du **coût unitaire** ou du **coût moyen**, c'est-à-dire le coût de production d'un produit. Pour diminuer ce coût de production unitaire, une entreprise doit **augmenter la productivité** de ses facteurs de production (travail et capital). En effet, lorsque la productivité s'élève, on met moins de temps pour produire l'objet. Il coûte donc moins cher toutes choses étant égales par ailleurs. L'entreprise a donc plusieurs moyens pour augmenter la productivité de ses facteurs et diminuer le coût de production d'un produit.

a) – Innovation de procédé et baisse des coûts de production

- Une des premières façon de rendre ces facteurs plus efficaces est d'introduire dans le processus de production **une innovation de procédé** c'est-à-dire une invention d'une nouvelle méthode de production (machines, organisation de la production...) que l'on va appliquer au domaine de la production et de la vente.



Ainsi, le nouveau robot de Pirelli permet de réduire de 97,5% le temps nécessaire à la fabrication d'un pneu et de réduire de 80% le nombre de salariés dans l'usine.

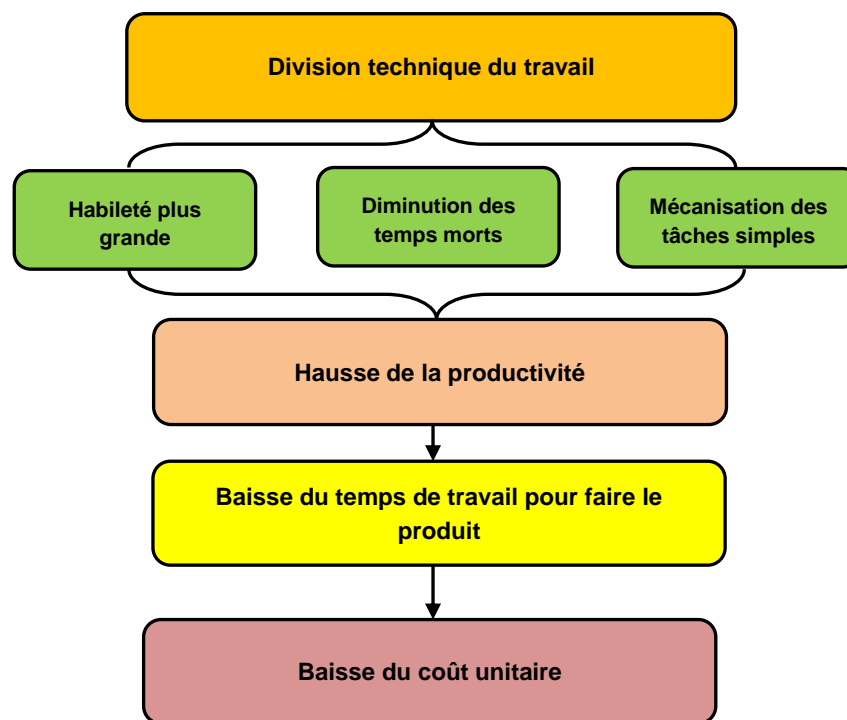
- L'innovation se traduit donc par une substitution du capital au travail et par une baisse des coûts salariaux unitaires.** Elle a aussi l'avantage de **réduire les coûts fixes** liés à la conception d'un produit et à l'emplacement nécessaire à sa production. Enfin, elle réduit les coûts engendrés par les stocks (objectif du zéro stock) puisque la machine est capable de programmer les commandes au fur et à mesure que la production se déroule.
- Cependant, cette baisse du coût unitaire n'est possible que lorsque le volume de la production est très élevé. En effet, le prix de ces nouveaux équipement est très élevé. Ils doivent être utilisés au maximum pour dégager **des économies d'échelle**, c'est-à-dire une baisse du coût fixe unitaire obtenue par l'augmentation du nombre de produits réalisés. Ainsi, la production de Pirelli devrait augmenter de 25% pour espérer une baisse du coût d'un pneu de 25%.

b) – Division du travail et baisse des coûts de production

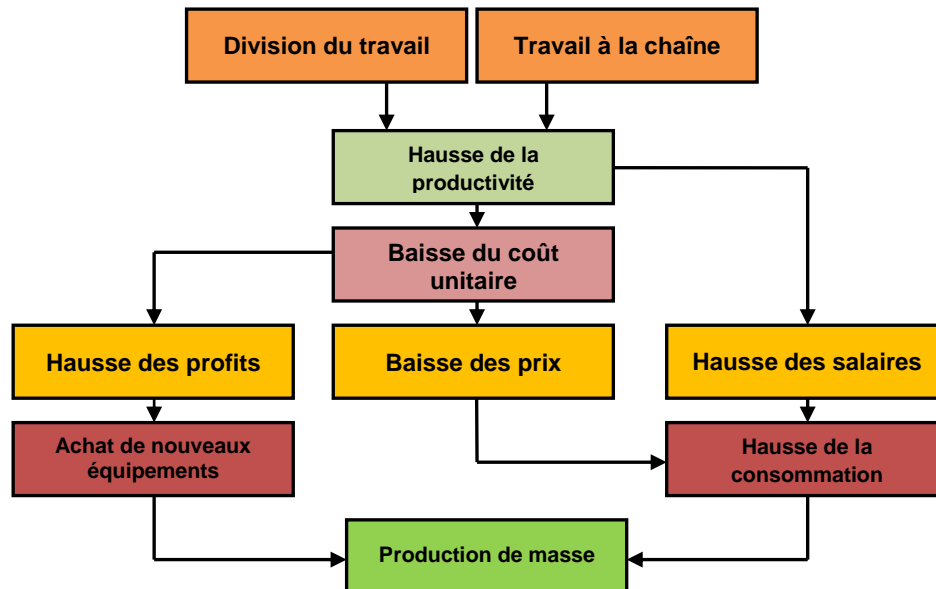
1. Une autre façon d'augmenter la productivité du travail et de diminuer le coût d'un produit consiste à **diviser le travail en tâches spécialisées** qui ne nécessitent pas de qualifications particulières. En effet, il existe **deux modes d'organisation** de la production dans l'industrie et les services :
 - ✓ **Le mode de production artisanal** : lorsqu'il n'y a **pas de division technique du travail**, le travailleur fait la totalité du produit. Il passe beaucoup de temps aux différentes phases de la production. Dans ce cas, il s'agit d'un travail caractérisé par un « savoir faire », un produit de qualité, réalisé en petite série, coûteux et réservé aux plus riches.
 - ✓ **Le mode de production industriel** : la **division technique du travail**, qui se développe au moment de la Révolution industrielle (début du XIXe siècle), se caractérise par une décomposition de la fabrication d'un produit en de nombreuses tâches spécialisées. Le travailleur n'accomplit plus qu'une seule tâche. Il est incapable de réaliser la totalité du produit.

Adam Smith, dès la fin du XVIIIe siècle, souligne **l'effet positif de la division technique** du travail sur les gains de productivité :

- En répétant sans cesse les mêmes gestes, les salariés acquièrent un savoir faire, une plus grande habileté (« effet d'apprentissage »), et réalisent le produit en moins de temps ;
- En se spécialisant, les travailleurs réduisent les temps morts dus au passage d'une opération à l'autre (changement d'outils, déplacements...). Le travail devient ainsi plus « intense » ;
- La simplicité des opérations permet d'inventer des machines qui aideront le travailleur à être plus rapide. La « parcellisation » des tâches rend le travail mécanisable.



2. **Dès la fin du XIXe siècle, Taylor avait mis en place cette double division du travail** :
 - ✓ **Une division verticale du travail** : Les ingénieurs du bureau des méthodes sont chargés d'étudier scientifiquement et de concevoir la meilleure façon de travailler qu'ils imposent aux ouvriers.
 - ✓ **Une division horizontale du travail** : les ouvriers exécutent des tâches parcellisées c'est-à-dire réduites à un geste simple sans cesse répété que n'importe quel individu est capable de faire.
3. **Au début du XXe siècle, Ford ajoute au taylorisme le travail à la chaîne** en reliant tous les postes de travail à un convoyeur qui apporte le produit à réaliser devant chaque travailleur ce qui lui évite de se déplacer. Il suffit d'augmenter la cadence de la chaîne pour augmenter la productivité. Ainsi, Ford parvient à diminuer de 80% le temps nécessaire pour monter un volant magnétique.
4. Cependant, cette division du travail systématique a des **effets pervers**. Le travail devient abrutissant et les ouvriers n'hésitent pas à démissionner ou faire grève pour protester contre la dégradation de leurs conditions de travail. Cela augmente les coûts d'embauche des salariés. Ford a alors l'idée d'augmenter les salaires de ses salariés de trois dollars à cinq puis à six et sept dollars tout en baissant la durée journalière du travail de 9 à 8 heures ce qui permet aux travailleurs de mieux supporter leur travail et de s'intégrer peu à peu dans la consommation de masse. Ainsi Ford, réussit à la fois à diminuer le coût salarial unitaire en augmentant ses salariés moins fortement que les gains de productivité et à diminuer le coût moyen d'un produit en utilisant au maximum ses équipements grâce à une production de masse.

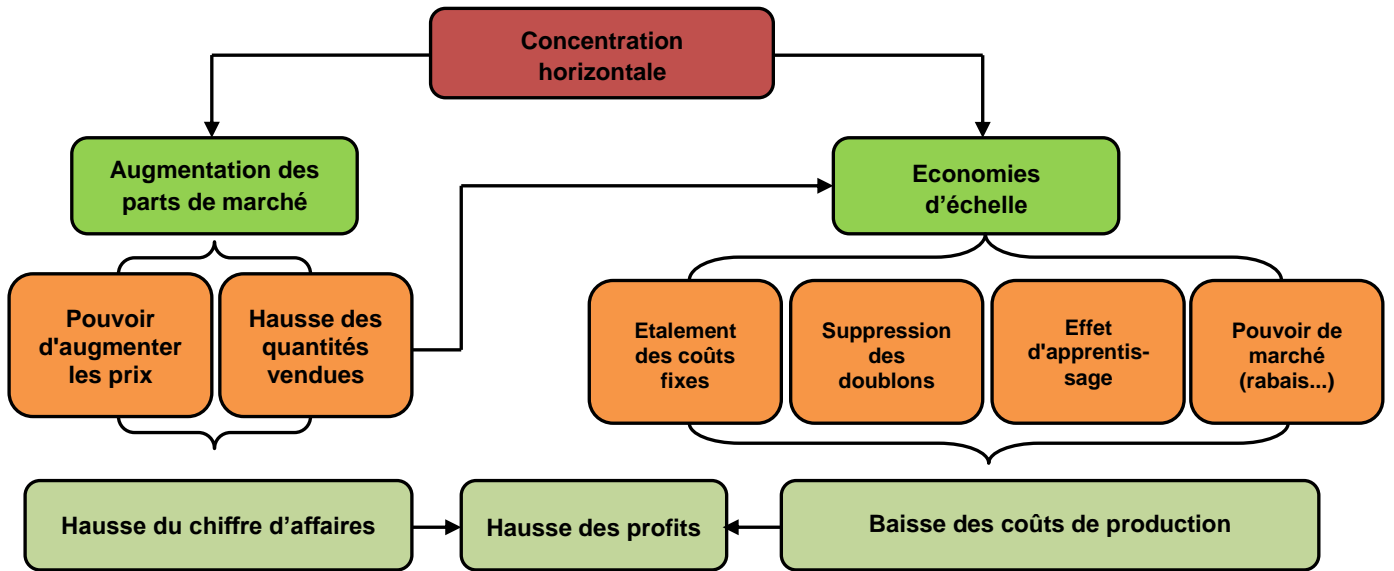


c) – Concurrence et baisse des coûts de production

1. La mise en concurrence des travailleurs entre eux ou des entreprises entre elles est une troisième façon de diminuer les coûts de production.
2. En effet, en opposant les salariés français qui ont un emploi aux chômeurs ou aux travailleurs étrangers des pays en développement (chantage à la délocalisation), les entreprises établissent un rapport de force qui leur est favorable. Les salariés en place sont obligés d'accepter des baisses ou des modérations de la hausse de leurs salaires sous peine d'être licenciés et de voir leurs revenus baisser fortement (un chômeur touche 57% de son dernier salaire pendant deux ans dans le meilleur des cas). L'entreprise diminue ainsi ses coûts salariaux.
3. De même, les grandes entreprises mettent en concurrence leurs fournisseurs ou leurs sous-traitants (La sous-traitance est un contrat par lequel une entreprise dite « donneuse d'ordre » demande à une autre entreprise dite « sous-traitant » de réaliser une partie de sa production ou des composants nécessaires à sa production) pour que ces derniers leur accordent des rabais ou leur proposent des prix moins élevés. L'entreprise diminue ainsi les coûts de ses consommations intermédiaires.
4. Cette course à la réduction des coûts a aussi ses effets pervers. Ce sont les moins qualifiés qui acceptent d'être moins payés au détriment de la qualité des produits et de la réputation de l'entreprise. Ce sont les sous-traitants qui offrent les moins bonnes conditions de travail et les moins bonnes prestations qui sont retenus au détriment du travail bien fait ce qui oblige les entreprises à renforcer leurs contrôles.

d) – Concentration et baisse des coûts de production

1. L'augmentation de la taille de l'entreprise par le rachat d'un concurrent est une dernière façon de diminuer ses coûts.
2. L'entreprise procède à une concentration horizontale lorsqu'elle prend le contrôle d'une autre entreprise qui réalise le même type de bien qu'elle. Renault prend le contrôle de Nissan, Mittal absorbe Arcelor dans l'acier, British Airways fusionne avec Iberia dans le transport aérien, etc.
3. Ceci va permettre la réalisation «d'économies d'échelle», c'est-à-dire la réduction du coût moyen ou unitaire obtenue par l'augmentation du volume de la production, c'est-à-dire des quantités produites.
 - Ces économies peuvent être obtenues en étalant le coût fixe sur un plus grand nombre de produits.
 - Elles peuvent aussi résulter de la suppression des activités en double (un laboratoire de recherche au lieu de deux, un centre de comptabilité au lieu de deux...).
 - Elles sont également permises par le pouvoir de négociation de la grande firme qui obtient des rabais de ses fournisseurs.



- **En conclusion**, l'entreprise dispose de plusieurs moyens pour réduire ses coûts de production pour augmenter ses profits :

